



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 014, juillet 2008

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Nous nous trouvons, pour la majeure partie d'entre nous, à la veille des vacances d'été. Pour certains, la préparation à la chasse est au programme, ou du moins est déjà dans les esprits. Profitons de cette période pour prendre un peu de distance avec la dynamique de notre vie professionnelle. Rechargeons nos batteries, prenons un bol d'air. Nous avons mérité cette pause. Sur ce... Passez tous un merveilleux été !

*Votre Président
René Kaenzig*

C'est du vécu !

Mon premier affût de nuit

par Roger Gerber

Dans ma première année de chasse, l'affût de nuit pouvait se pratiquer lors des phases de pleine Lune depuis le mois de novembre. Un mercredi, en fin d'après-midi, j'ai décidé d'écourter mon travail pour me rendre à mon premier affût de nuit.

À 16:30 heures, j'ai pris mon mixte et je suis allé me poster dans le mirador avec un guignon de pain, une plaque de chocolat et une bouteille de 5 dl de coca dans la poche en guise de souper.

La nuit est tombée très rapidement. La Lune illuminait la place d'affouragement. C'était magnifique! Le silence, le froid et l'impatience de voir venir une bête noire me perturbaient l'esprit. Je voyais plein de choses, comme par exemple des troncs d'arbres qui bougent, ou simplement de rêvasser à mon premier sanglier.

À 19:00 heures, toujours rien. Ni renard, ni blaireau ... rien ... pas une queue n'est venue ... mais juste une énorme envie de

me soulager. Que faire? Si je descends de mon perchoir pour faire mon petit besoin (ça devient extrêmement urgent!), je vais y laisser un joli petit parfum et perdre tout espoir de voir un sanglier. Que faire? Une idée lumineuse me traverse l'esprit: j'ai une bouteille avec moi ... mais celle-ci est pleine. J'entrepris donc de boire tout son contenu. Je vous assure que ce n'est pas chose facile de boire 5 dl de coca avec la vessie pleine ... qui presse.

Une fois la bouteille vide, j'allais enfin pouvoir me soulager. C'est à ce moment-là que j'ai découvert que le goulot d'une bouteille n'est pas aussi grand qu'il n'y paraît (*ndlr: vantard, faut pas exagérer!*). Plus la bouteille se remplissait et plus j'avais chaud aux mains. Mais bon ... l'attente allait pouvoir continuer.



À 21:30 heures, une grosse ombre arrive en silence sur la place. Là je ne rêve pas. Une deuxième, une troisième et tout à coup, une compagnie de huit sangliers était là en train de se souiller et de se régaler de maïs. Il y en avait de toutes les grandeurs. J'épaule mon fusil et en vise un au hasard. Une petite voix me dit "*Non, pas celle-là, elle mange à la caisse*". Il y avait souvent des traces de laie autour du bac. J'en vise un autre "*Non, pas celui-là, il est trop loin*". J'observe à nouveau toute la compagnie et je sens la tension monter sérieusement. Je me suis dit que si je ne tire pas maintenant, je ne tirerai plus jamais. C'est à ce moment que j'aperçois

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse



une bête noire pousser un plus petit. J'ai décidé que ce sera celui-là. J'épaule, vise le long de la patte avant, monte encore un petit peu et BOUMM, le coup est parti.

Le sanglier est tombé comme un sac. Impressionné, il m'a fallu quelques minutes pour reprendre mes esprits. Ce fut un long moment d'émotion.

Je continue à viser cette grosse masse noire clouée au sol. S'il bouge, je suis prêt à tirer à nouveau.

J'ai aussitôt téléphoné au collègue pour lui annoncer la bonne nouvelle. "*Weidmanns-heil!*" qu'il me souhaite, et me demande "*Il fait combien? Il est gros ?*". Je lui réponds que comme il est tombé, il doit faire 50 kg. Il me dit aussitôt "*J'arrive*" et me raccroche au nez. J'étais toujours sur le mirador et quand je vis arriver la lueur d'une lampe de poche, je me suis gentiment déplacé afin de voir le résultat de mon tir.



Un énorme sanglier mâle était là, couché sur le flanc gauche et armé de superbes défenses. MAGNIFIQUE!!!

Mon ami arrive "*Il est où?*" ... "*Là, va regarder. Mais je crois qu'il me faut téléphoner encore à quelqu'un*". Il va voir la bête et se retourne dans ma direction pour me dire "*Hé Gros! T'es complètement*

fou! C'est un monstre!" et de lui répondre "*Ouais, il est un peu plus gros que prévu!*".

Après avoir rendu les honneurs à ce magnifique sanglier et rempli le carnet de contrôle, nous avons, non sans mal, traîné la bête jusqu'à la voiture à environ 150 mètres en contre bas. Le troisième collègue nous attendait là pour hisser le monstre dans le coffre de ma voiture.

Arrivé chez moi, le sanglier accusait un poids de 115 kg vidé et avait des défenses de 19.5 cm.



Merci St Hubert de m'avoir accordé le prélèvement de ce magnifique sanglier. Merci aussi aux deux sherpas!

C'est du vécu !

Trois paires d'yeux très attentifs

par René Kaenzig

En pirschant ce beau matin d'octobre, je croise *Louis* (notre garde-faune), *Frédéric* et *Thierry* (candidats gardes-faune en formation à cette époque). Nous avons échangé quelques mots sur les observations faites à l'aube. J'ai fait la proposition de les contacter si un succès de chasse serais au rendez-vous. Proposition acceptée avec forte motivation par les "élèves". Indirectement, en y repensant aujourd'hui, ceci m'avait mis une sacrée pression sur les épaules. *On ne vend jamais la peau de l'ours avant de l'avoir tiré !* J'étais donc absolument sûr que la journée allait être marquée par la bredouille.



Les aboiements de chiens courants confirmaient qu'un groupe de chasseurs étaient en action dans la région. Ceux-ci étaient néanmoins assez loin pour que nous ne nous perturbions pas l'un l'autre. Personnellement, avec ma chasse silencieuse je ne dérangerais pas, bien au contraire. Je pouvais leur amener du gibier sur un plateau (c'est arrivé bien souvent). Mais j'ai toujours le souci à ce qu'un chien en pleine course perturbe mon approche (c'est arrivé encore bien plus souvent). De plus, on reproche souvent aux nemrods "solitaires" de profiter des manœuvres de chasseurs organisés en groupes (sur ce coup là, même après plusieurs années, on me le reproche aujourd'hui encore).

Il ne s'est pas écoulé beaucoup de temps entre ma séparation avec l'équipe des gardes-faune et mon coup de feu. Deux chevreuils, en pleine course descendaient en forêt le flanc de la montagne. Ceux-ci furent très vraisemblablement dérangés par les chiens du groupe voisin ou par l'un des chasseurs allant se positionner. Mais je suivais depuis un certain temps les aboiements des chiens pour savoir pertinemment que ces deux chevreuils n'étaient pas au devant d'un poursuivant.

En tête, rapidement identifiée, arrivait une chevrette. Mais c'est un brocard qui avait encore de la place à mon tableau de chasse pour la saison. L'action se déroula très vite. Le brocard est arrivé à la suite. Il s'est arrêté net devant moi à 15 mètres en se demandant pourquoi la chevrette était partie de plus belle. Le petit mâle était si près de moi que j'ai même eu de la peine à le voir au travers de ma lunette. J'ai placé la balle comme il se doit.



Chose promise, chose due. J'ai aussitôt pensé aux camarades de la police de la chasse pour leur faire part de l'action. Le coup de feu ne leur avait bien entendu pas échappé. Ils suivaient aussi attentivement l'action de chasse (et des chiens) du groupe voisin. Je n'ai donc touché à rien pour faire une leçon "en direct" aux futurs gardes.

Pose du bracelet et inscription dans le carnet de contrôle de tir: pas de problème. Mais c'est là que je me suis à nouveau mis sous pression: faire une démonstration comment éviscérer un animal, ceci devant un ancien boucher (*Louis*), je vous assure que j'étais un peu gêné et pas trop à l'aise. Jusqu'alors, j'étais toujours bien seul pour faire cette besogne. Là, trois paires d'yeux m'observaient attentivement: l'expert et les "pommeaux" très attentifs. Peut-être un peu maniaque de l'ordre et du travail bien fait, je sors de mon sac à dos mon rouleau de papier ménage, mon petit cornet en plastique (pour le foie), met bien en évidence mon couteau et dépose de façon bien alignée (déformation professionnelle oblige) tout mon équipement dont je n'avais plus besoin pour ce travail, afin de ne rien perdre.



Tous très satisfait du moment passé, suivis de quelques prises de vues, c'est avec mon chevreuil sur le dos que j'ai pris congé de mes visiteurs.

Le stamm en familles

par René Kaenzig

Les réunions du stamm des mois de juin et d'août sont réservées pour un pique-



nique avec les familles. Une magnifique occasion de partager nos bons moments.



Ce n'est bien entendu pas la première fois que époux/épouse passent une soirée en forêt avec leur(s) enfant(s). Mais pour notre confrérie, ce fut une belle occasion de partager un moment convivial et magnifique autour d'un feu dans les coulisses que nous adorons. L'orage menaçant nous a épargné. Les enfants se sont donnés à cœur joie. Les adultes aussi ...

Le nouveau métier de Ranger

par René Kaenzig

Ranger: un nouveau métier qui va en droite ligne avec les buts et la raison d'être de la *Confrérie St Hubert du Grand Val*.

Par notre bénévolat, nous autres confrères, transmettons entre autres nos connaissances quant aux thèmes de la nature, du paysage et de sa faune sauvage (internet, conférences, visites dans le terrain, etc...). Nous partageons nos observations, quant à la faune mais aussi sur la nature en général, avec des organes officiels ou entre intéressés. Nous communiquons avec tous les acteurs et utilisateurs de "nature". Aujourd'hui, il existe un métier qui englobe toutes ces actions que nous faisons depuis longtemps.

La formation de *Ranger* a été développée par le *Centre de formation de Lyss* à la demande de l'*Office fédéral de l'environnement*. Cette nouvelle formation s'adresse aux professionnels de l'environnement, mais est également ouverte à d'autres qui remplissent certains critères. Cet écolage est à considérer comme un cours de perfectionnement mais se termine par un examen et l'obtention d'un *certificat fédéral de capacité* (CFC).

Chers confrères, le prochain cours pour francophones débute en mars 2009 (délai d'inscription: 30.11.08). Si vous investissez le temps nécessaire pour les cours (13 modules de 2 jours -vendredi/samedi- ainsi que 2 semaines intensives), vous y ajoutez le temps nécessaire à digérer le contenu et faire certains travaux, vous investissez la somme de 7'500.00 CHF et passez avec succès l'examen, vous aurez à la clé le nouveau CFC de *Ranger*. L'avocat de la nature: immanquablement un métier d'avenir.

Plus d'informations sur:

<http://www.foersterschule.ch>

Un petit instant partagé

par René Kaenzig



© KAENZIG, 09.06.08/14:45, Crémises, Raimieux

Prochain Stamm !

Mercredi 27 août 2008

Pique-nique en famille dès 19:00 h

Relâche en juillet